J.-G. REVAULT D'ALLONNES

Compagnon de la Libération
Gaulliste indépendant
Votre candidat à la députation
dans le XVIIIe arrondissement de Paris
(25e circonscription)

C'est à chacune et à chacun d'entre vous que je m'adresse.

Le 10 mai dernier, les Françaises et les Français ont exprimé leur volonté de changement de la façon la plus claire. Comment imaginer que les électrices et les électeurs de la 25e circonscription de Paris pourraient être condamnés à s'en remettre à l'un ou à l'autre de ces hommes du passé qui cherchent, une fois de plus, à monopoliser leurs suffrages ?

Le député sortant s'acharne à défendre, contre toute réalité, une politique que la nation a très démocratiquement rejetée. Il ne craint pas, pour tenter d'y parvenir, de manier les arguments les plus discutables, d'affirmer avec aplomb ce qui l'arrangerait et de nier, avec tout autant d'assurance, ce qui pourrait le contrarier. Il se réclame ouvertement aujourd'hui d'un homme qu'il a lui-même abandonné deux jours à peine après que les Français l'eurent désavoué. Il multiplie les critiques et les procès d'intention contre le nouveau gouvernement qui tantôt n'aurait encore rien fait et tantôt en aurait déjà fait trop. C'est un professionnel des combinaisons politiques dont les ambitions personnelles sont plus fortes que les convictions.

L'autre, déjà battu, croit désormais tenir sa revanche. Personnalité éminente de son parti politique maintenant au pouvoir, on pouvait s'attendre qu'il recevrait d'importantes responsabilités. Mais non, le voici pour ainsi dire laissé pour compte, sans portefeuille ministériel, sans charge aucune, sauf — peut-être — s'il venait à être élu. C'est sans doute que cet homme d'appareil, rompu à ce rôle qu'il a toujours tenu, aurait été plus encombrant qu'efficace au sein de la nouvelle majorité.

Ni l'un ni l'autre ne sont capables d'assumer le renouvellement politique que souhaitent nos concitoyens.

C'est pourquoi il faut au XVIIIe arrondissement de Paris un homme nouveau, un homme libre de toute allégeance, présentant les garanties morales, techniques, politiques, indispensables.

Je suis cet homme du changement. Gaulliste et indépendant. Je préfère le courage constructif et le sens des réalités à la démagogie.

Elu, j'entends travailler à l'amélioration de ce qui existe, au lieu d'utiliser ce qui ne va pas à des fins partisanes.

J'entends m'intéresser de près à vos préoccupations et m'employer à leur trouver des solutions. J'agirai en liaison étroite avec les élus, avec les responsables professionnels et syndicaux, les hommes eux-mêmes qui donneront la priorité à une œuvre cohérente et équilibrée, dans l'intérêt général, donc sans sectarisme.

Elu, j'agirai de façon à humaniser la vie politique. J'aurai le souci permanent de travailler pour toutes et pour tous. Au-delà des options politiques, il y a des hommes et des femmes. Ils ne pensent pas tous de la même façon et c'est fort heureux !

Je n'oublie pas que le gaullisme est une méthode d'analyse au service d'une action. Par là même, il est le contraire d'un système clos et, grâce à sa démarche, l'approche des hommes est enrichissement.

Je suis certes un candidat nouveau, un candidat de changement, mais profondément enraciné dans l'Histoire de notre Patrie que j'ai servie et que nous aimons. J'ai la profonde conviction que vous m'accorderez votre confiance les 14 et 21 juin prochains. Si vous le voulez bien, j'assumerai pleinement mes fonctions législatives au service du XVIIIe arrondissement, avec le souci de servir l'intérêt national.

Revault d'Allonnes



Jean-Gabriel REVAULT D'ALLONNES
66 ans, marié, cinq enfants
Général de Corps d'Armée (CR)
Commandeur de la Légion d'honneur
Compagnon de la Libération



Marie-Claire SCAMARONI, suppléante
Chevalier de la Légion d'honneur
Médaille de la Résistance